

Nouveaux regards sur les classiques (2)

Jean Pettigrew

Number 19, June–July–August 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20336ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pettigrew, J. (1985). Review of [Nouveaux regards sur les classiques (2)]. *Nuit blanche*, (19), 68–68.



par Jean Pettigrew

NOUVEAUX REGARDS SUR LES CLASSIQUES (2)

Nous poursuivons aujourd'hui la recension partielle des livres SF de l'époque précédente. Après *Demain les chiens*, de Simak, *La faune de l'espace* de Van Vogt et *Cristal qui songe* de Sturgeon, nous aborderons cinq autres titres majeurs de la science-fiction contemporaine. Mais avant, quelques actualités...

Le Grand Prix de la SFFQ 1985

Le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois a été remis à André Berthiaume lors d'une réception à la Salle des boiseries de l'Université du Québec à Montréal. L'auteur reçoit une bourse de mille cinq cents dollars pour l'ensemble de sa production littéraire en 1984, soit *Incidents de frontière*, un recueil de nouvelles paru chez Leméac.

Parmi les finalistes se retrouvaient Marie José Thériault avec *Les demoiselles de Numidie* (Boréal Express) et Elisabeth Vonarburg et son recueil *Janus* (Denoël, Présence du futur 388). À noter une mention spéciale à Marc Provencher pour sa nouvelle *Aplatir le temps*, au sommaire d'*Espaces Imaginaires 2*.

Le jury était composé de Paul-André Bourque, professeur de littérature à l'Université Laval et chroniqueur littéraire dans les médias électroniques, Vital Gadbois, chroniqueur à *Québec français* et Michel Lord, chroniqueur à *Lettres québécoises*.

Des fleurs pour Algernon, de Daniel Keyes, J'ai Lu n° 427

Un traitement permet à un simple d'esprit de devenir un individu

super-intelligent. Pourtant, il y a un revers à la médaille: le traitement n'est pas éternel.

On a tiré de ce livre le film *Charlie*, qui est loin d'égaliser le roman. Une écriture simple, efficace, qui participe directement au sujet — le début du roman est écrit «au son», comme le ferait une personne retardée mentalement. Une SF intimiste, pathétique, où l'être humain et les rapports qu'il entretient avec la société et ses semblables sont analysés d'une façon remarquable.

Je suis une légende, de Richard Matheson, Denoël, Présence du futur n° 10

Une étrange maladie frappe l'humanité, et tous ses représentants — ou presque — se changent en vampires. Robert Neville, pourtant, semble immunisé contre le virus. Il devra se défendre dans ce monde qui ne l'accepte plus.

Science-fiction étroitement associée au fantastique, le livre de Richard Matheson est un fascinant thriller. Parti d'une simple inversion — s'il n'y a que des vampires, les humains normaux seront pour eux ce qu'ils étaient pour nous — l'auteur développe une histoire aux implications dramatiques.

Le maître du Haut Château, de Philip K. Dick, J'ai Lu n° 562

L'Axe a triomphé des Alliés en 1947 et Hitler règne sur l'Est des États-Unis tandis que les Japonais contrô-

lent l'Ouest. Peuple conquis, les Américains doivent se plier aux conventions sociales des conquérants. Mais est-ce bien la réalité, dit un écrivain de science-fiction qui vit dans un Haut Château, ou n'est-ce pas l'inverse qui s'est réellement produit?

Le livre le plus «écrit» de Philip K. Dick. Une puissante uchronie, toute en demi-teintes, qui analyse en profondeur ce qu'aurait pu être la fin du XX^e siècle si... Dick s'attarde sur une société américaine où les Japonais ont le haut du pavé et imposent, par la force de leur pouvoir économique, le «Japanese way of life». Déjà à cette époque (Hugo 1962), Dick s'évadait entre les lignes des réalités pour explorer les possibles et les peut-être.

Chroniques martiennes, de Ray Bradbury, Denoël, Présence du futur n° 1

L'arrivée des Terriens sur la planète Mars n'est pas du tout une histoire scientifique où priment les vaisseaux spatiaux et la technique. Les faits importants ont plutôt été la première Martienne à rêver de l'arrivée des hommes sur Mars, le premier Terrien à rencontrer des Martiens et à s'étonner qu'ils parlent anglais, l'épopée de John Applesseed qui plantait des arbres sur Mars...

Le «poète» de la science-fiction moderne, ou plutôt celui qui a su le premier exploiter la vision poétique de la science-fiction plutôt que son côté technologie. Divisé en vingt-six nouvelles, ce livre est probablement le plus connu de Ray Bradbury, et aussi le plus beau. ■